

Dimanche 6 mai 2018 – 6^e dimanche de Pâques – Année B

⇒ MESSE DES FAMILLES

1^{ère} lecture : « Même sur les nations païennes, le don de l'Esprit Saint avait été répandu » (Ac 10, 25-26.34-35.44-48)

Psaume 97 : **Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations.**

2^{ème} lecture : « Dieu est amour » (1 Jn 4, 7-10)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 15, 9-17

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »

Homélie du Père Miguel Roland-Gosselin, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Quel est le mot que nous avons entendu dans les lectures de ce dimanche, non pas cinq fois, non pas dix ou quinze fois, mais exactement vingt-deux fois ? *Amour. Aimer. Ami.* Aujourd'hui, c'est le jour où l'on apprend ce que veut dire aimer.

Cela tombe bien pour une messe où l'on prie spécialement pour les familles, les nôtres et celles du monde entier. La famille n'est-elle pas le premier lieu où l'on apprend à aimer ? Amour mutuel des parents, amour mutuel avec leurs enfants, amour des grands-parents ; et l'affection s'étend à la famille élargie, au voisinage et bien sûr aux amis... Sûrement qu'un amour familial réussi est le début d'un monde réussi. Idéalement c'est ainsi. En réalité, nous savons que la vie familiale n'est pas toujours amour et tendresse. Quelquefois, quand on commence à connaître les gens, qu'est-ce qu'on découvre en rancœurs et malentendus qui traînent, en jalousies sournoises, en souffrances explicites ou refoulées... Même en famille, d'abord en famille, l'amour est un fichu chantier !

Si vous voulez, partons très concrètement de nos propres familles ; d'abord des visages que l'on aime ; et aussi de ceux que l'on voudrait aimer mieux. Commençons par regarder en silence quelques visages et disons-leur, à chacun d'une façon particulière, un « Je t'aime », qui est aussi un « merci ». Et pour quelques-uns, nous dirons plutôt : « Je voudrais tant t'aimer » ; « Je voudrais tant que nous nous aimions davantage ! » [Courte pose pour une intériorisation.]

Nous avons regardé des visages en laissant monter la joie d'un « merci ». En vérité – c'est une question – d'où vient la joie que j'éprouve en pensant à ceux que j'aime ? À qui s'adresse mon plus profond « merci » ? Je crois que cette joie vient de plus loin. Quand je serre quelqu'un contre mon cœur, la reconnaissance que j'éprouve ne s'adresse pas seulement à lui, mais elle va au-delà, jusqu'à la source. Écoutez saint Jean : « *L'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.* » Les enfants, vous connaissez Dieu ? Vous avez entendu parler de lui ? On vous a expliqué des choses à son sujet ? Eh bien le mieux que l'on puisse faire, c'est de vous apprendre à rentrer en vous-mêmes, à éprouver la joie d'être aimés, et à dire : « Merci mon Dieu ». Apprenez, et vous êtes doués pour ça, à vous laisser aimer par Dieu. Comme des fiancés qui s'étonnent : d'où vient-il que nous aimions ainsi ? Si vraiment ils prennent le temps de s'émerveiller de ce mystère, s'ils comprennent que c'est de l'amour, et qu'il vient de Dieu sait où et qu'il va les emmener Dieu sait où, alors ils vont réussir leur vie : ils lanceront cet amour en avant, et ils vont se mettre à sa suite, ils vont lui courir après, car il vient de Dieu.

Pour la deuxième fois je vous propose un court instant de silence. Un temps de pure contemplation pour nous laisser aimer par Dieu qui est amour. En silence certains lui diront « merci » ; d'autres le supplieront de faire descendre sur eux son amour, sur eux et sur leur entourage. « Seigneur, mets en nous ton amour... » [Courte pause pour une intériorisation.]

Au fond, en quoi consiste « aimer » vraiment ? Qu'est-ce qui « prouve » que l'on aime ? Éprouver des sentiments, avoir le cœur plein de tendresse, c'est bien, mais est-ce suffisant ? Cela suffit-il à garantir qu'il s'agit d'un amour authentique ? Je crois que l'amour nous attend plus loin. L'amour est un « commandement », une tâche : « *Aimez-vous comme je vous ai aimés* », a dit Jésus. Et comment Jésus a-t-il aimé ? Gratuitement, sans contrepartie. Alors même que nous le rejetions, il a tenu bon dans l'amour, « jusqu'à l'extrême ». Il nous a aimés quand nous ne le méritions aucunement. D'ailleurs il nous l'a dit : « *Aimez vos ennemis* ». Quelqu'un ici, en préparant cette messe, disait : « L'ennemi en question, n'allons pas le chercher loin : c'est mon mari ou mon fils, à l'heure où il s'agit de ramasser les miettes », autrement dit dans les mille petites choses de la vie. L'amour se prouve à ce moment-là, quand l'autre n'est guère aimable et plaisant. La plus belle expression de l'amour, c'est sûrement le pardon. Et c'est aussi l'amour qui s'ouvre à des inconnus, qui se fait accueillant, qui se donne gratuitement. L'amour se met dans des actes.

Une troisième et dernière fois, je vous invite à une courte médiation. Se pourrait-il que je sois invité à pardonner à quelqu'un ? ou à lui demander pardon ? Se pourrait-il que je doive ouvrir ma porte et mon cœur à des gens ? que Dieu attende de moi un amour plus généreux, plus inventifs et courageux ? Réfléchissons un instant. [Courte pause pour une intériorisation.]